

**THÈSE PRÉSENTÉE A L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS  
POUR OBTENIR LE GRADE DE  
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS**

**PAR**

**Kouamé Désiré KANGA**  
ÉCOLE DOCTORALE SHS  
*Discipline : Sciences Économiques*

**Essais sur l'impact des mesures de politique monétaire non conventionnelle dans  
la zone euro**

Soutenue Publiquement  
Le 25 Janvier 2017 à 14 h00  
Université d'Orléans, en Salle des Thèses – UFR DEG

**MEMBRES DU JURY :**

Cristina BADARAU-SEMENESCU	Maître de Conférences HDR, Université de Bordeaux
Jean-Bernard CHATELAIN	Professeur, Université Paris 1
Grégory LEVIEUGE	Professeur, Université d'Orléans
Jean-Christophe POUTINEAU	Professeur, Université de Rennes 1
Jean-Guillaume SAHUC	Économiste, Banque de France
Patrick VILLIEU	Professeur, Université d'Orléans

**RÉSUMÉ**

La crise financière et économique a remis en cause les modalités de mise en œuvre et de fonctionnement de la politique monétaire. Avant la crise, la politique monétaire était simplement retranscrite par une règle de taux d'intérêt. Désormais, les instruments et les canaux de transmission sont devenus complexes et les effets incertains. Dans cette perspective, cette thèse propose une évaluation théorique et empirique des politiques monétaires non conventionnelles dans l'environnement hétérogène qu'est la zone euro. Le **chapitre 1** analyse les effets de ces politiques sur le coût du crédit aux entreprises. Nous montrons que les effets directs ont été limités. Néanmoins, les mesures non conventionnelles ont été efficaces dans l'accompagnement de la politique de taux zéro (effets indirects). Le **chapitre 2** porte sur l'impact de ces politiques sur la courbe des taux et la prime souveraine. Nous montrons que ces mesures ont permis de réduire les primes. Toutefois, leur transmission est hétérogène entre les pays et dans le temps, suivant la perception des investisseurs. Nous étudions au **chapitre 3** les conséquences macroéconomiques et financières de ces politiques. Il ressort qu'elles se transmettent à l'économie par une hausse du prix des actifs suivi d'une baisse des taux d'intérêt. De ce fait, les conditions de crédit se sont assouplies, ce qui a relancé l'activité de financement bancaire. Ces politiques ont amélioré la compétitivité, stimulé la demande et augmenté le taux d'inflation. Néanmoins, leurs effets sur l'activité et les conditions d'offre et de demande de crédit sont lents dans certains pays. Dans le **chapitre 4**, nous montrons avec un modèle DSGE, qu'une forte capitalisation bancaire et un secteur bancaire en bonne santé renforcent la transmission des politiques non conventionnelles. Cette analyse théorique rejoint les résultats empiriques du chapitre 1, qui montrait que les effets indirects de ces politiques ont été contrariés par un fort endettement public, un secteur bancaire en mauvaise santé et un niveau élevé de risque.

**Mots clés :** politiques monétaires non conventionnelles, hétérogénéité, évaluation, zone euro.

LABORATOIRE D'ÉCONOMIE D'ORLÉANS